

Focus Stratégie d'Investissement

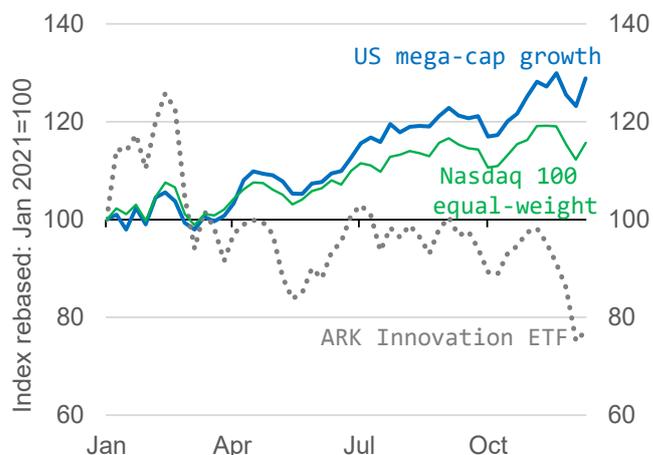
Résumé

1. **Le repli du marché pétrolier est source d'opportunités d'investissement** : le baril de Brent ayant reculé de 4-5 USD en dessous de son pic d'octobre, la baisse des cours du brut offre des points d'entrée intéressants dans les ETF/fonds spécialisés dans les matières premières qui exploitent le « roll yield », ainsi que dans les actions des producteurs de pétrole.
2. **Nous attendons toujours trois relèvements des taux d'intérêt par la Fed cette année.** Une hausse des taux en juin, bien que les risques soient désormais plus tôt, ne se ferait que deux fois après la fin du *tapering*. L'évolution de l'inflation, liée aux perturbations du variant Omicron et de la chaîne d'approvisionnement, et l'amélioration du marché du travail seront essentielles pour déterminer la voie à suivre pour relever les taux d'intérêt.
3. **N'ayez pas peur de la Fed** : en règle générale, les marchés actions continuent de progresser d'environ 10 % au cours des six mois suivant le premier relèvement des taux d'intérêt par la Réserve fédérale, comme ce fut le cas lors des précédents cycles de relèvement.
4. **Les valeurs de croissance ne se sont pas toutes aussi bien comportées qu'on aurait pu le penser** : si l'action moyenne du S&P 500 a gagné 24 % en 2021, l'ETF américain ARK Innovation, très axé sur la croissance, a en revanche cédé 40 % depuis son pic de février 2021, et les récentes introductions en Bourse aux États-Unis sont en moyenne 27 % en dessous du pic.
5. **Dans l'attente d'un déclencheur pour relever le *fixed-income*** : compte tenu de la faiblesse historique des rendements souverains à 10 ans et des *spreads* du crédit *investment grade*, il est encore trop tôt pour se repositionner à l'achat sur ces deux classes d'actifs. Nous attendons soit a) des niveaux de rendement plus attractifs, soit b) des signes clairs de baisse rapide des taux d'inflation avant de relever le crédit et les emprunts d'État.

Table des matières

La Reserve Fédérale hausse le ton sur sa politique monétaire	2
5 faits surprenants sur les marchés financiers en 2021	3
3 tendances à surveiller en 2022	4
Perspectives sur les marchés actions et des matières premières	5
Perspectives sur les obligations, le crédit et le marché des changes	6
Recommandations par classe d'actifs	7
Prévisions économiques, marché des changes et l'équipe de stratégie	8
Avertissement	9

LES VALEURS DE CROISSANCE CHÈRES ONT CONSIDÉRABLEMENT DIVERGÉ DES ACTIONS GAFA



Source: Bloomberg

Edmund Shing, PhD

Global CIO

BNP Paribas Wealth Management



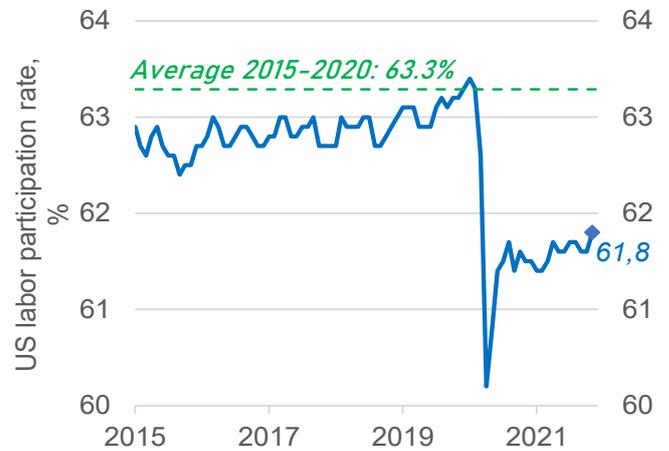
La Reserve Fédérale hausse le ton sur sa politique monétaire

Les minutes de la dernière réunion du FOMC ont confirmé le pivot de la Fed et ont montré une plus grande inquiétude à l'égard de l'inflation. Les discussions sur la normalisation des politiques sont plus avancées que prévu par les marchés en ce qui concerne les taux directeurs et la sortie des bilans. La plupart des participants estiment que les conditions de relèvement des taux seront remplies « relativement rapidement », que la sortie du bilan devrait commencer plus tôt après la hausse des taux directeurs et être plus rapide que dans l'expérience précédente du Comité.

Cela est conforme à notre hypothèse de trois relèvements des taux d'intérêt cette année. Une hausse des taux en juin, bien que les risques soient désormais plus tôt, ne se ferait que deux fois après la fin du *tapering* (la réduction du programme de l'assouplissement quantitatif).

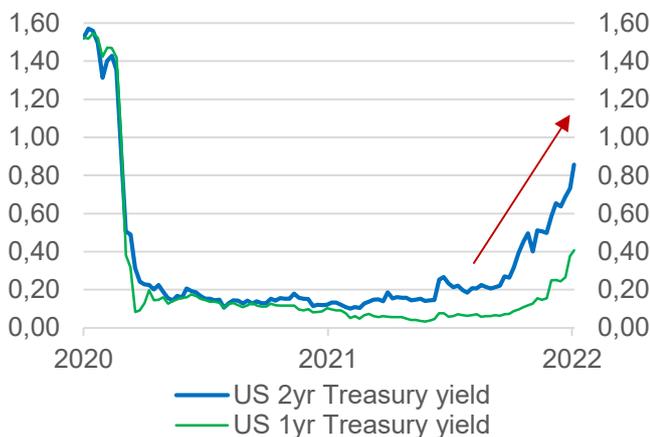
L'évolution de l'inflation, liée aux perturbations du variant Omicron et de la chaîne d'approvisionnement, et l'amélioration du marché du travail seront essentielles pour déterminer la voie à suivre pour relever les taux d'intérêt.

IL MANQUÉ TOUJOURS 2,4 MILLIONS DE TRAVAILLEURS SUR LE MARCHÉ AMÉRICAIN DU TRAVAIL



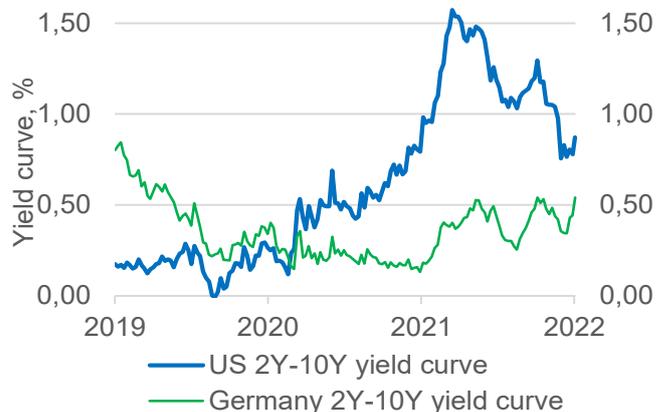
Source: Bloomberg

HAUSSE DES RENDEMENTS DES OBLIGATIONS DU TRÉSOR AMÉRICAIN



Source: Réserve fédérale américaine

COURBES DE RENDEMENT AUX ÉTATS-UNIS ET EN ALLEMAGNE EN PENTE



Source: Bloomberg

Soyons vigilants sur la passage de l'expansion à la surchauffe. Nous suivons de près plusieurs indicateurs clés, dont le spread du high yield, afin de déceler les signes d'un passage de la phase de réflation à la phase de surchauffe/pic du cycle. Nous restons, pour le moment, toujours dans la phase d'expansion/réflation, favorables aux actions et aux actifs réels.



5 faits surprenants sur les marchés financiers en 2021

Nous savons tous que 2021 a été une année relativement bonne pour les investisseurs, qu'ils soient investis dans des actions, l'immobilier ou des matières premières comme le pétrole et le cuivre. Un investisseur en euros avec un portefeuille composé à 60 % d'actions internationales et à 40 % d'obligations mondiales aurait affiché une progression de plus de 13 % depuis le début de l'année, malgré la phase de consolidation récemment observée.

Mais voici 5 faits financiers pour 2021 que vous n'avez peut-être pas remarqués :

1. Les valeurs de croissance ne se sont pas aussi bien comportées qu'on aurait pu le penser : si l'action moyenne du S&P 500 a gagné 24 % en 2021, celle du Nasdaq 100 n'a gagné que 14 % l'année dernière. L'ETF américain ARK Innovation, très axé sur la croissance, a même perdu 22 % depuis le début de l'année, et l'introduction en Bourse moyenne a perdu 9 % l'année dernière, selon l'indice Renaissance IPO.

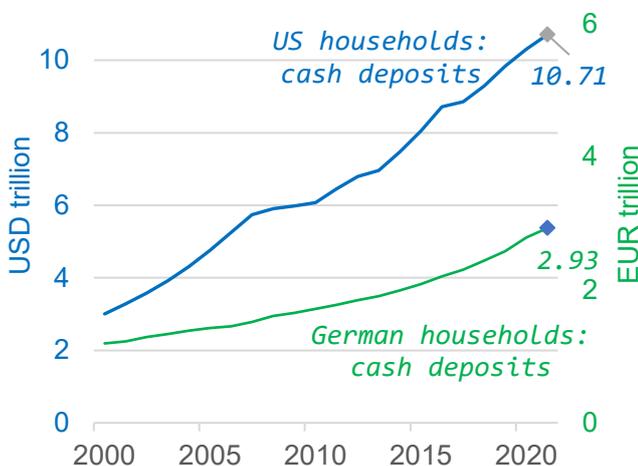
2. Avec une capitalisation boursière de près de 3 000 milliards USD, Apple est aujourd'hui plus importante que le total des 100 plus grandes entreprises britanniques de l'indice FTSE 100. Et les 5 premières mégacaps technologiques américaines sont maintenant plus grandes que l'ensemble du marché européen !

3. Les ménages ont considérablement augmenté leur épargne liquide depuis le début de la pandémie : aujourd'hui, les ménages américains disposent d'une épargne record de 10 700 milliards USD, soit 900 milliards USD de plus qu'à la fin de 2019. Les ménages allemands détiennent 2 900 milliards EUR en dépôts auprès des banques, malgré un taux d'intérêt de 0 % !

4. Le prix des combustibles fossiles a explosé malgré, ou à cause de, l'impulsion donnée aux énergies renouvelables. Les prix du gaz naturel en Europe sont 5 fois plus élevés qu'au début de l'année dernière, tandis que les prix du charbon en Australie ont doublé par rapport à janvier 2021 et que ceux du Brent sont 50 % plus élevés qu'au début de l'année dernière.

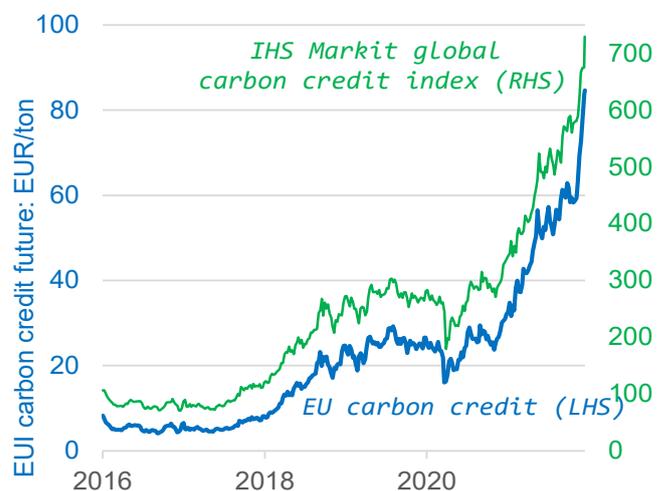
5. Les crédits d'émission de carbone européens, l'une des matières premières les plus performantes l'année dernière. Actuellement à plus de 80 EUR/tonne d'émissions de CO₂, le prix des crédits carbone européens a progressé de près de 160 % depuis début 2021, dopé par une demande énergétique robuste et une production d'électricité à partir de sources renouvelables (éolien, solaire) inférieure aux attentes.

UNE ÉPARGNE RECORD MALGRÉ DES TAUX D'INTÉRÊT PROCHES DE ZÉRO



Source : Réserve fédérale américaine, Bundesbank allemande

LES PRIX DU CRÉDIT CARBONE EUROPÉEN ONT AUGMENTÉ DE 160 % EN 2021



Source : Bloomberg

Premièrement, le système financier regorgeait encore de liquidités à la fin décembre, de la « puissance de feu disponible » que les investisseurs pourront engager. Deuxièmement, les matières premières se sont nettement redressées, après des années de sous-performance et de négligence. Troisièmement, toutes les actions n'ont pas été aussi performantes qu'on aurait pu le penser, offrant ainsi de nombreuses opportunités d'investissement en 2022.



3 tendances à surveiller en 2022

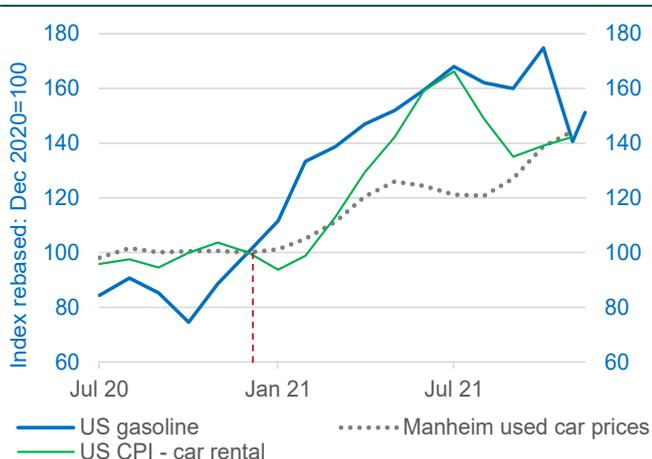
L'inflation galopante pourrait-elle s'infléchir étonnamment rapidement en 2022 ?

2021 s'est révélée une année de forte reflation, grâce à des mesures de relance abondantes, au dynamisme des marchés des matières premières et au début du resserrement monétaire des banques centrales. Quelles sont les principales tendances sur lesquelles les investisseurs devraient se concentrer en 2022 ?

1. Inflation galopante aujourd'hui, mais désinflation surprenante demain ? Alors que le consensus du marché est passé de façon spectaculaire du discours d'une inflation « transitoire » à une banque centrale américaine susceptible de ramener la croissance à moyen terme en dessous de 2 %, nous pensons que ce discours pourrait à nouveau changer début 2022.

La vitesse de normalisation des chaînes d'approvisionnement mondiales, centrée sur la production de puces à semi-conducteurs et l'allègement des carnets de commandes logistiques, sera l'une des variables clé. Les effets de base sur l'inflation dus à la faiblesse des prix en 2020 et aux baisses ponctuelles de la TVA vont disparaître en 2022, tandis que les composantes inflationnistes liées à la chaîne d'approvisionnement, à l'instar des prix des véhicules neufs et d'occasion, des billets d'avion et des prix de l'énergie pour les ménages, devraient toutes perdre de la vigueur. Nous pourrions même être surpris par un retour à un scénario de croissance macroéconomique « de Boucle d'or ».

COMPOSANTES DE L'IPC AMÉRICAIN QUI POURRAIENT PASSER DE L'INFLATION À LA DÉSINFLATION DÉBUT 2022

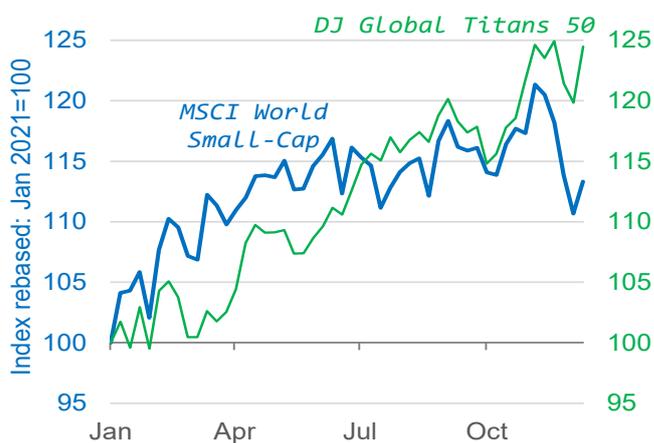


Source: BNP Paribas, Bloomberg

2. Bénéfices de la résolution des problèmes urgents d'aujourd'hui : d'énormes quantités de capitaux ont été investies dans les dernières tendances et modes technologiques, notamment les cryptomonnaies et la blockchain, les véhicules électriques et les équipements de fitness à domicile connectés. Il y a donc des opportunités pour les investisseurs de contribuer à résoudre les problèmes pressants, qui résultent d'un sous-investissement chronique. Les goulets d'étranglement de la logistique maritime et routière en sont l'un des domaines, la production des métaux pour batteries nécessaires à la mobilité énergétique et aux solutions de stockage dans une économie décarbonée en est un autre. Le besoin persistant de combustibles fossiles « plus propres » et d'énergie nucléaire à titre de solutions provisoires sur fond d'électrification de l'économie mondiale en est un troisième.

3. Doit-on s'attendre à la revanche des petites/moyennes capitalisations ? 2021 a très certainement été une année pour surponderer les méga-caps technologiques américaines, puisque l'indice DJ Global Titans 50 a gagné près de 25 %, contre 13 % pour le MSCI World Small Caps. Toutefois, depuis 1999, les petites capitalisations mondiales ont enregistré une performance cumulée de 749 % en dollars, contre seulement 261 % pour le Global Titans. Des fondamentaux de croissance solides favorisent le retour des petites et moyennes capitalisations en 2022.

LES MÉGA-CAPS MONDIALES (TIRÉES PAR LA TECHNOLOGIE) SURPERFORMENT NETTEMENT LES PETITES ET MOYENNES CAPITALISATIONS DEPUIS AVRIL/MAI 2021



Sources: BNP Paribas, Bloomberg. Remarque: performance en USD

Les investisseurs doivent se méfier d'un certain nombre de bulles d'investissement émergentes dans des tendances actuellement « populaires », où les valorisations ont été gonflées par une très forte dynamique des prix, surpassant la croissance fondamentale. Plutôt que d'extrapoler les tendances de 2021, nous préférons nous concentrer sur les inflexions potentiellement intéressantes de ces tendances susceptibles de donner lieu à d'excellentes opportunités d'investissement.

Perspectives sur les marchés des actions et des matières premières

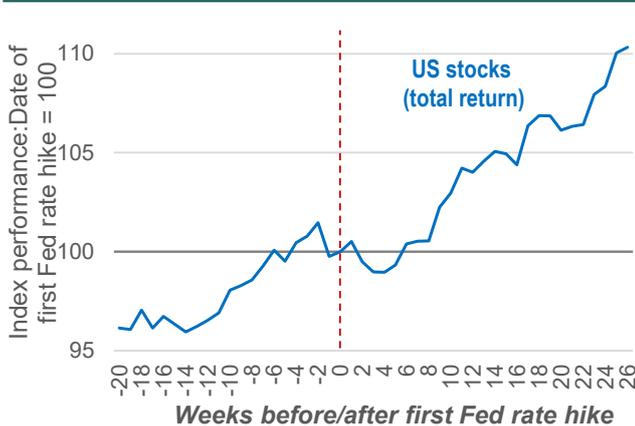
La première hausse des taux de la Fed n'est pas néfaste aux actions

N'ayez pas peur de la Fed : en règle générale, les marchés actions continuent de progresser pendant au moins six mois après le premier relèvement des taux d'intérêt par la Réserve fédérale, à en juger par les précédents cycles de relèvement. Un examen des 7 derniers cycles de hausse des taux de la Fed depuis 1983 permet de constater que l'indice S&P 500 s'est apprécié d'environ 5 % avant le premier relèvement des taux et de 5 % en moyenne dans les 6 mois qui l'ont suivi. Toute correction initiale est généralement de faible ampleur et se traduit par de nouvelles progressions sur les marchés actions au cours des mois suivants.

L'indice de la prime de risque souligne le potentiel de rebond : l'indice de la prime de risque de BNP Paribas se situe à des niveaux extrêmes, laissant entendre que le pire pourrait déjà être intégré dans les prix des actifs risqués tels que les actions. Dans la même veine, l'indice CNN Money Fear and Greed pointe vers un sentiment de peur (*Fear* - 26/100), ce qui contraste fortement avec le sentiment d'appât du gain extrême de novembre (*Extreme Greed* - 78/100).

Mais il est peu probable que les nouveaux leaders du marché restent les mêmes : après la consolidation d'un revers boursier, il est courant d'assister à une rotation du leadership des marchés actions. Aujourd'hui, cela tendrait à prouver qu'il est peu probable que les méga-caps technologiques alimentent une nouvelle progression du marché.

LES ACTIONS SE COMPORTENT BIEN AVANT ET APRÈS LA PREMIÈRE HAUSSE DES TAUX DE LA FED



Source : BNP Paribas, Bloomberg

Remarque : moyenne de 7 cycles de hausse des taux de la Fed depuis 1983

Le pétrole : une pause bienvenue dans un contexte de risques haussiers

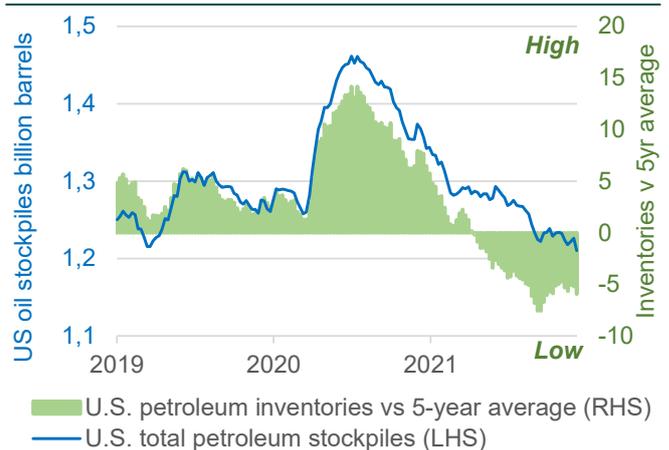
Le prix du baril de Brent a reculé de 6 % par rapport à ses plus hauts niveaux de fin octobre, pour s'établir à 81 USD. Les investisseurs doivent-ils considérer ce repli comme une opportunité ou un danger ?

Nous prévoyons une stabilisation des prix du Brent aux alentours de 70-80 USD le baril au premier semestre 2022 et de 80-90 USD le baril au second. Si, comme nous le pensons, la croissance économique mondiale ralentit mais reste supérieure à la tendance, le Brent pourrait dépasser les 100 USD en 2023-2024.

La faiblesse des prix du pétrole à court terme devrait permettre aux investisseurs de renforcer leurs positions sur les ETF/fonds pétroliers et sur les actions des sociétés pétrolières.

La structure des prix du pétrole sur le marché des contrats à terme reste en *backwardation* (c'est-à-dire que plus la date d'échéance du contrat à terme est lointaine, plus bas est son prix). En d'autres termes, les ETF et les fonds qui investissent par le biais de contrats à terme bénéficient d'un rendement supplémentaire généré par le renouvellement des contrats arrivés à échéance en un contrat à plus long terme. Ce rendement, connu sous le nom de « roll yield », est au 3 janvier 2022 de 7,4 % sur 1 an pour le Brent et de 8,5 % pour le WTI.

LES ACTIONS AMÉRICAINES DU PÉTROLE BRUT SONT BIEN INFÉRIEURES À LA MOYENNE SAISONNIÈRE



Source : BNP Paribas, Bloomberg

N'ayez pas peur de la Fed : en règle générale, les marchés actions continuent de progresser pendant au moins six mois après le premier relèvement des taux d'intérêt par la Réserve fédérale, à en juger par les 7 cycles de relèvement ayant eu lieu depuis 1983. Au niveau sectoriel, nous identifions un point d'entrée intéressant dans les fonds de matières premières exploitant le « roll yield » des matières premières, sur fond de *backwardation* des courbes des taux à terme, ainsi que dans le secteur pétrolier et gazier après le repli des cours du pétrole.

Perspectives sur les obligations, le crédit et le marché des changes

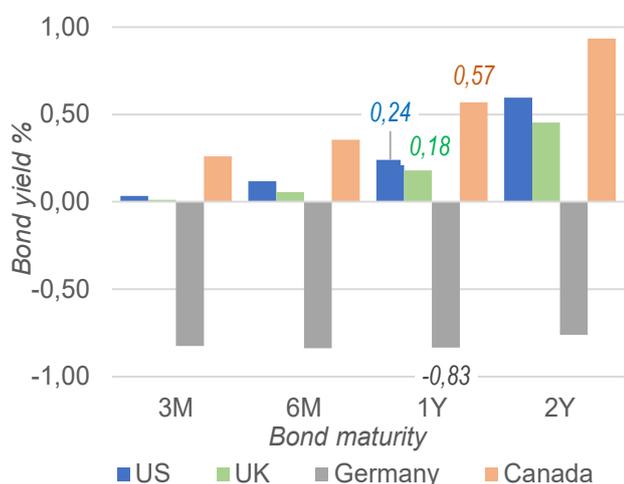
Le cycle de hausse des taux des banques centrales se matérialise

La Banque d'Angleterre, dernière banque centrale à relever ses taux : après avoir surpris les marchés en ne relevant pas son taux directeur précédemment, la Banque d'Angleterre a finalement changé de position en relevant son taux directeur de 0,1 à 0,25 % en décembre. Un relèvement extrêmement léger, mais qui représente néanmoins le début d'un nouveau cycle de hausse des taux au Royaume-Uni.

Les banques centrales américaine, australienne et canadienne devraient relever leurs taux en 2022 : toutefois, selon les anticipations du marché (au 3 janvier 2022), les taux d'intérêt de référence devraient seulement atteindre 0,8 % aux États-Unis, en Australie et au Royaume-Uni d'ici fin 2022. Le Canada est la seule grande banque centrale susceptible de relever ses taux au-delà de 1 % (la prévision est à 1,3 %).

Pas de changement au sein de la zone euro ni au Japon : la BCE et la Banque du Japon ne devraient pas toucher à leur politique de taux d'intérêt zéro en 2022, maintenant leurs taux à zéro au moins jusqu'en 2023. Les liquidités vont donc continuer d'offrir des rendements réels négatifs en 2022 dans chacune de ces devises.

AUX ÉTATS-UNIS, AU ROYAUME-UNI ET AU CANADA, LES RENDEMENTS DEVRAIENT AUGMENTER AU COURS DES DEUX PROCHAINES ANNÉES, MAIS DEVRAIENT RESTER INCHANGÉS EN ALLEMAGNE



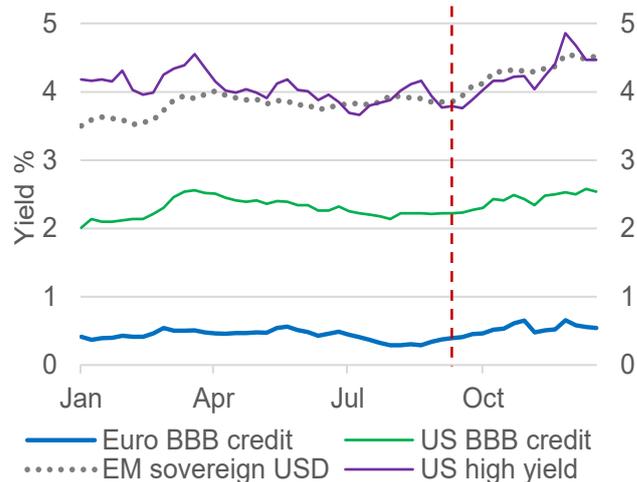
Rendements obligataires négatifs en 2021

Les obligations émergentes offrent des rendements attractifs : même si les obligations d'entreprises « investment grade » notées BBB n'offrent que 0,5 % en zone euro et 2,5 % aux États-Unis, les rendements des obligations à haut rendement (3,5 % en euros et 4,5 % aux États-Unis) et de la dette souveraine des marchés émergents (4,5 % pour les obligations libellées en dollars et 5,1 % pour les obligations en devise locale) se sont inscrits en hausse.

2021 - une année sous le joug de performances obligataires négatives (sauf pour les obligations indexées sur l'inflation et le haut rendement) : Les indices des rendements nominaux de la dette souveraine ont tous enregistré des performances légèrement négatives en 2021 (de -1 à -3 %), tout comme les crédits « investment grade » américains et européens (-1 %). Seules les obligations indexées sur l'inflation et le crédit à haut risque (corrélé avec les actions) ont affiché des performances positives (haut rendement américain à +3 % en USD, dette européenne ATI hybride à +12 % en euros).

Les emprunts d'État américains et européens pourraient à nouveau enregistrer des performances négatives en 2022 : nous tablons sur des rendements obligataires à 10 ans de 0 % dans la zone euro (contre -0,1 % aujourd'hui) et de 2 % aux États-Unis (contre 1,7 % aujourd'hui) pour fin 2022.

LES RENDEMENTS SOUVERAINS DES MARCHÉS ÉMERGENTS ET DU CRÉDIT AUGMENTENT DEPUIS SEPTEMBRE



En raison des perspectives positives pour les obligations souveraines des marchés développés, les investisseurs doivent s'attendre à une forte baisse des taux d'inflation sous-jacents en 2022 par rapport à leurs niveaux élevés actuels. Compte tenu de la faiblesse historique des rendements souverains à 10 ans et des *spreads* du crédit *investment grade*, il est encore trop tôt selon nous pour se repositionner à l'achat sur ces deux classes d'actifs. Nous attendons soit a) des niveaux de rendement plus attractifs, soit b) des signes clairs de baisse rapide des taux d'inflation avant de relever notre recommandation concernant le crédit IG et les emprunts d'État.



Résumé de nos principales recommandations

	Avis nouveau	Avis précédent	Constituants	Nous aimons	Nous évitons	Commentaires
ACTIONS	+	+	Marchés	UE, Royaume-Uni, Japon, Marchés émergents : Chine, Corée du Sud, Brésil, Russie.		Les taux réels à long terme historiquement bas et les conditions financières accommodantes soutiennent la tendance haussière des actions mondiales. Nous continuons de recommander un positionnement sectoriel plus défensif pour le moment.
			Secteurs	Finance, immobilier, santé, semi-conducteurs, Construction Métaux précieux/batteries, énergie en Europe	Compagnies aériennes, aéronautique, voyage et loisirs	Nous sommes devenus plus défensifs dans notre allocation sectorielle. Pour le moment, nous continuons de recommander un positionnement sectoriel plus défensif, privilégiant les dividendes de qualité / les stratégies de croissance des dividendes.
			Styles/thèmes	Thèmes des mégatendances		
OBLIGATIONS	-	-	Obligations d'État	Obligations émergentes (USD et devise locale)	Obligations du Trésor américain à long terme et <i>Bunds</i> allemands	
			Segments	Obligations convertibles de la zone euro. Étoiles montantes		
			Échéances	Inférieures à la référence		
LIQUIDITÉS	=	=				
MATIÈRES PREMIÈRES	+	+		Or		L'or fait face à des vents contraires (hausse des taux réels, vigueur du dollar), mais la dynamique offre-demande demeure favorable et le métal jaune reste notre actif de couverture de prédilection. Métaux industriels - Nous sommes Neutres, mais les perspectives à moyen terme restent positives.
MARCHÉ DES CHANGES			EUR/USD			Le mois dernier, nous avons ajusté notre objectif pour la paire EUR/USD à 1,12 USD (valeur d'un euro) pour les 12 prochains mois.
IMMOBILIER	+	+		REIT, entrepôts, santé, Royaume-Uni		BNP Paribas REIM privilégie l'immobilier de santé, compte tenu de la solidité des facteurs démographiques et du manque d'actifs de qualité. Le Royaume-Uni va surperformer l'Europe continentale,
OPCVM ALTERNATIFS				Macro et « event-driven »		



Tableaux des prévisions économiques et de change

BNP Paribas Prévisions

Croissance du PIB	2020	2021	2022	2023
États-Unis	-3.5	5.5	4.7	2.8
Japon	-4.7	1.7	2.6	1.6
Royaume-Uni	-9.8	7.1	5.4	2.1
Zone euro	-6.7	5	4.2	3
Allemagne	-5.1	2.6	3.6	3.6
France	-8	6.7	4.2	2.5
Italie	-8.9	6.3	4.9	3
Emergents				
Chine	2.3	7.9	5.3	5.5
Inde*	-7.2	8	11	6
Brésil	-4.1	4.8	0.5	2
Russie	-4.5	4.5	3	1.8

* Année budgétaire

Source: Refinitiv - BNP Paribas - 03/12/2021

BNP Paribas Prévisions

IPC Inflation %	2020	2021	2022	2023
États-Unis	1.2	4.7	4.6	2.1
Japon	0	-0.2	0.7	0.5
Royaume-Uni	0.9	2.5	4.5	2.1
Zone euro	0.3	2.5	3.1	2
Allemagne	0.4	3.1	3.4	2.2
France	0.5	2	2.5	2.1
Italie	-0.1	1.8	2.9	1.7
Emergents				
Chine	2.5	0.9	2.1	2.5
Inde*	6.1	5.4	5.7	5
Brésil	3.2	8.3	8.3	4.3
Russie	3.4	7	6.3	4.1

* Année budgétaire

Source: Refinitiv - BNP Paribas - 03/12/2021

	Pays	Spot 05/01/2022	Tendance	Objectif 3 mois (vs EUR)	Tendance	Objectif 12 mois (vs EUR)	
	Etats-Unis	EUR / USD	1,14	Neutre	1,12	Neutre	1,12
	Royaume-Uni	EUR / GBP	0,84	Neutre	0,84	Neutre	0,84
	Japon	EUR / JPY	130,95	Positif	124	Positif	124
	Suisse	EUR / CHF	1,04	Négatif	1,06	Négatif	1,08
	Australie	EUR / AUD	1,56	Neutre	1,53	Neutre	1,53
	Nouvelle-Zélande	EUR / NZD	1,66	Positif	1,60	Positif	1,60
	Canada	EUR / CAD	1,44	Positif	1,40	Positif	1,40
	Suède	EUR / SEK	10,30	Positif	10,00	Positif	10,00
	Norvège	EUR / NOK	10,03	Positif	9,75	Positif	9,60
	Asie	Chine	EUR / CNY	7,25	Neutre	7,28	Neutre
Inde		EUR / INR	84,53	Neutre	85,12	Négatif	87,36
Latam	Brésil	EUR / BRL	6,33	Positif	6,16	Positif	5,88
EMEA	Russie	EUR / RUB	85,30	Positif	80,64	Positif	80,64

Source: BNP Paribas, Refinitiv Datastream

L'ÉQUIPE STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

FRANCE**Edmund SHING**

Global Chief Investment Officer

ASIE**Prashant BHAYANI**

Chief Investment Officer, Asie

Grace TAM

Chief Investment Advisor, Asie

BELGIQUE**Philippe GIJSELS**

Chief Investment Advisor

Alain GÉRARD

Senior Investment Advisor, Actions

Xavier TIMMERMANS

Senior Investment Strategist, PRB

LUXEMBOURG**Guy ERTZ**

Chief Investment Advisor

Édouard DESBONNETS

Investment Advisor, Fixed Income



CONTACTEZ-NOUS



wealthmanagement.bnpparibas

AVERTISSEMENT

Ce document commercial est communiqué par le Métier de la Gestion de fortune de BNP Paribas, Société Anonyme, Siège Social 16 boulevard des Italiens, 75009 Paris, France, enregistré sous le numéro 662 042 449 RCS Paris, enregistré en France en tant que banque auprès de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) et réglementé par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF). En tant que document marketing, il n'a pas été produit conformément aux contraintes réglementaires visant à assurer l'indépendance de la recherche en investissement et n'est pas soumis à l'interdiction de transaction préalable à sa diffusion. Il n'a pas été soumis à l'AMF ou à une autre autorité de marché.

Ce document est confidentiel et destiné uniquement à une utilisation par BNP Paribas SA, BNP Paribas Wealth Management SA et les sociétés de leur groupe (« BNP Paribas ») et les personnes à qui ce document est délivré. Il ne peut pas être communiqué, publié, reproduit ou révélé par leurs destinataires à d'autres personnes ou faire l'objet de référence dans un autre document sans le consentement préalable de BNP Paribas.

Ce document est fourni uniquement à titre d'information et ne constitue en aucun cas une offre ou une sollicitation dans un Etat ou une juridiction dans lequel une telle offre ou sollicitation n'est pas autorisée, ou auprès de personnes envers lesquelles une telle offre, sollicitation ou vente, est illégale. Il n'est pas, et ne doit en aucune circonstance être considéré comme un prospectus.

Bien que les informations fournies aient été obtenues de sources publiques ou non publiques pouvant être considérées comme fiables, et bien que toutes les précautions raisonnables aient été prises pour préparer ce document, BNP Paribas n'atteste et ne garantit explicitement ou implicitement ni son exactitude ni son exhaustivité et n'accepte aucune responsabilité en cas d'inexactitude, d'erreur ou omission. BNP Paribas n'atteste pas et ne garantit aucun succès prévu ou attendu, profit, retour, performance, effet, conséquence ou bénéfice (que ce soit d'un point de vue juridique, réglementaire, fiscal, financier, comptable ou autre) quel que soit le produit ou l'investissement. Les investisseurs ne doivent pas accorder une confiance excessive à l'égard des informations historiques théoriques se rapportant aux performances historiques théoriques. Ce document peut faire référence à des performances historiques ; les performances passées ne présagent pas des performances futures.

L'information contenue dans ce document a été rédigée sans prendre en considération votre situation personnelle et notamment votre situation financière, votre profil de risque et vos objectifs d'investissement.

Avant d'investir dans un produit, l'investisseur doit comprendre entièrement les risques, notamment tout risque de marché lié à l'émetteur, les mérites financiers et l'adéquation de ces produits et consulter ses propres conseillers juridiques, fiscaux, financiers et comptables avant de prendre une décision d'investissement. Tout investisseur doit entièrement comprendre les caractéristiques de la transaction et, en absence de disposition contraire, être financièrement capable de supporter la perte de son investissement et vouloir accepter un tel risque. L'investisseur doit se rappeler que la valeur d'un investissement ainsi que les revenus qui en découlent peuvent varier à la baisse comme à la hausse et que les performances passées ne sauraient préfigurer les performances futures. Tout investissement dans un produit décrit est soumis à la lecture préalable et à la compréhension de la documentation constitutive du produit, en particulier celle qui décrit en détail les droits et devoirs des investisseurs ainsi que les risques inhérents à un investissement dans ce produit. En absence de disposition écrite contraire, BNP Paribas n'agit pas comme conseiller financier de l'investisseur pour ses transactions. Les informations, opinions ou estimations figurant dans ce document reflètent le jugement de leur auteur au jour de sa rédaction ; elles ne doivent ni être considérées comme faisant autorité ni être substituées par quiconque à l'exercice de son propre jugement, et sont susceptibles de modifications sans préavis. Ni BNP Paribas ni toute entité du Groupe BNP Paribas ne pourra être tenue pour responsable des conséquences pouvant résulter de l'utilisation des informations, opinions ou estimations contenues dans le présent document.

En tant que distributeur des produits présentés dans ce document, BNP Paribas peut recevoir des commissions de distribution sur lesquelles vous pouvez obtenir de plus amples informations sur demande spécifique. BNP Paribas, ses collaborateurs ou administrateurs peuvent exercer des fonctions dans ces produits ou traiter avec leurs émetteurs.

En recevant ce document, vous acceptez d'être lié par les limitations ci-dessus.

© BNP Paribas (2022). Tous droits réservés.

Photos de Getty Images.

